



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Lutte contre les actes racistes

Question au Gouvernement n° 930

Texte de la question

LUTTE CONTRE LES ACTES RACISTES

Mme la présidente . La parole est à Mme Sabrina Sebaihi.

Mme Sabrina Sebaihi . Samedi 18 octobre, dans l'Aube, des scènes de haine raciste se sont déroulées à la lueur des flambeaux. On aurait pu se croire en 1890, en Alabama. Pourtant, c'est bien en France que cette mise en scène macabre, digne des pires terreurs raciales, a eu lieu.

Cette soirée, organisée par un club de parachutisme dans l'enceinte de l'aérodrome de Brienne-le-Château, a viré à l'ignoble. Sur les vidéos tournées dans la nuit, on voit des hommes déguisés en membres du Ku Klux Klan – organisation terroriste tristement célèbre pour avoir torturé et tué des milliers de Noirs aux États-Unis – louant le suprémacisme blanc, pendant que d'autres, grimés en *blackface*, s'agenouillent pour mimer leur propre exécution devant des palettes en feu.

Certains participants seraient membres de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris : ces hommes portent l'uniforme de la République, mais, ce soir-là, ils portaient des cagoules pointues et des capes blanches sur le dos, déshonorant ainsi leur fonction. (*Applaudissements sur les bancs des groupes EcoS, LFI-NFP et SOC.*)

Mme Marie Mesmeur . La honte !

Mme Sabrina Sebaihi . À l'heure où je vous pose cette question, le gouvernement n'a toujours pas réagi. Pourtant, cette réaction était attendue. Des millions de nos compatriotes doivent avoir la certitude que le racisme qu'ils subissent au quotidien est aussi l'affaire des dirigeants politiques, et surtout celle du ministre de l'intérieur. (*Mêmes mouvements.*)

La négrophobie progresse à visage découvert : meurtres racistes, chasse aux Noirs dans la Creuse, *blackface* banalisé à la télévision, insultes raciales sur les réseaux sociaux, dans la rue, au travail, c'est le quotidien de millions de Français.

Face à cela, le silence du gouvernement est une faute inexcusable. Ce silence légitime la haine, banalise la violence et hiérarchise les vies. En ne condamnant pas, vous envoyez le message que l'indignation aurait un nuancier : plus la peau est foncée, plus l'indignation s'efface. (*Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes EcoS, LFI-NFP et SOC.*)

Réalisez-vous la gravité et l'ampleur du racisme en France ? Quelles mesures concrètes comptez-vous prendre pour que plus jamais le racisme n'ait droit de cité sur le sol de la République ? (*Les députés des groupes EcoS, LFI-NFP, SOC, LIOT et GDR ainsi que quelques députés du groupe Dem se lèvent et applaudissent.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre de l'intérieur.

M. Laurent Nunez, ministre de l'intérieur . Vous avez rappelé les faits, ignobles. Ce simulacre de réunion du Ku Klux Klan, organisé au sein d'un club de parachutisme de l'Aube, sur l'aérodrome de Brienne-le-Château, est profondément choquant.

Nous avons eu connaissance de ces faits grâce au président de la Fédération française de parachutisme, qui a réagi très rapidement. Il a effectué un signalement au titre de l'article 40 du code de procédure pénale et saisi la justice. Je tiens à saluer sa réactivité et son engagement au sein de sa fédération pour, je le cite, faire le ménage. *(Applaudissements sur les bancs des groupes LFI-NFP, SOC, EcoS, LIOT et GDR, ainsi que sur quelques bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR.)*

Huit personnes sont impliquées et le parquet de l'Aube est saisi. Vous avez raison, parmi ces individus, deux sont militaires de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Une enquête disciplinaire est ouverte, et nous serons absolument intransigeables. *(Applaudissements sur plusieurs bancs des groupes EPR, LFI-NFP, SOC, EcoS, Dem, LIOT et GDR.)*

Mon indignation est aussi celle de l'ensemble du gouvernement. Nous ne transigerons pas.

Je tiens à vous rassurer : au sein de la police, de la gendarmerie et des armées, tout est fait pour détecter ce type de comportement – des services sont dédiés à cette mission. Il est évident que lorsque deux militaires se livrent à de tels actes il y a un avant mais il n'y aura pas d'après puisque des sanctions très fermes seront prises.

Quant à la politique du gouvernement contre le racisme, d'où qu'il vienne, nous sommes également intransigeables et ne laisserons rien passer.

Mme Sabrina Sebaihi . Condamnez-vous ces actes ?

M. Laurent Nunez, ministre . Vous pouvez compter sur la détermination du ministre de l'intérieur – c'est ma responsabilité –, sur celle du garde des Sceaux, puisque la justice est saisie, et sur celle de l'ensemble du gouvernement.

Mme Sabrina Sebaihi . Mais les condamnez-vous ?

M. Laurent Nunez, ministre . Je les condamne très clairement, je l'ai dit ! Le gouvernement est indigné ; cette condamnation, je l'ai exprimée sans ambiguïté. *(Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, Dem et LIOT ainsi que sur quelques bancs du groupe SOC.)*

Données clés

Auteur : [Mme Sabrina Sebaihi](#)

Circonscription : Hauts-de-Seine (4^e circonscription) - Écologiste et Social

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 930

Rubrique : Discriminations

Ministère interrogé : Intérieur

Ministère attributaire : Intérieur

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 29 octobre 2025

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 29 octobre 2025